

toujours défaut. Cela reste un assemblage de pièces qui, à présent, me restent **étrangères** - étrangères à ma personne et à mon vécu, et par cela même, incompris. Le travail fait n'aidera sans doute, en d'autres occasions, de m'y reconnaître tant bien que mal, de faire gaffe là où j'ai intérêt de faire gaffe (et plus j'avance en âge plus je me rends compte qu'il y a intérêt souvent. . .). Mais tout cela reste en deçà d'une véritable compréhension. Et la question me vient si finalement l'effort fait dans ce sens n'était pas un leurre - ou que le **but** tout au moins (celui de "comprendre autrui" dans telle situation de conflit) n'était pas un leurre (alors que le **chemin** suivi a été riche pourtant en enseignements. . .). Je me dis que comprendre vraiment le conflit dans cette **personne-là** (ou dans toute autre à qui j'ai été lié de près et où je vois éclater des contradictions semblables), c'est sans doute aussi, **comprendre le conflit tout court**. Et je sais bien qu'une telle compréhension ne peut me venir d'une méditation sur autrui (lequel échappe à jamais à ma connaissance immédiate), mais seulement d'une méditation sur moi-même. Si la longue réflexion "La clef du yin et du yang" doit se révéler fertile, ce n'est pas par les échappés occasionnelles sur la personne d'autrui, mais bien par les retours sur ma propre vie et sur mon propre vécu, et sur la compréhension que j'en avais.

18.7.2. Le don

Note 180 (3 avril) Je ne me sens pas incité, finalement, à essayer de faire une rétrospective en quelques lignes, ou en quelques pages, de ce qui m'est apparu au sujet de mon principal protagoniste dans l' Enterrement. Dans l'état actuel des choses, il me semble que ce ne serait guère plus qu'un exercice de style, et non le moyen pour un renouvellement d'une compréhension des plus fragmentaires. Pour le moment, j'ai hâte plutôt d'en arriver au point final de cette réflexion sur l' Enterrement !

Je sais bien d'ailleurs, que ce point final-là ne sera pas pour autant la fin de l' Enterrement lui-même, sûrement, les mois qui viennent, avec les échos de toutes sortes qui me viendront à ces notes, fruits de la solitude, seront-ils riches en surprises et en enseignements, que la réflexion solitaire n'aurait pu m'apporter. Il n'est pas dit non plus que toutes les surprises qui me viendront auront goût amer, et peut-être même l'avenir tout proche me réserve-t-il aussi quelque joie - appréciée d'autant plus qu'elle sera rare sans doute ; comme j'ai eu la joie aussi, rien que l'an dernier (une année faste !) de recevoir des lettres pleines de chaleur de trois parmi mes collègues ou amis d'antan que j'avais en estime particulière ou en affection¹⁰¹⁸(*).

Pour ce qui est d'un effet global, si modeste soit-il, de Récoltes et Semailles sur "l'esprit du temps" dans le monde mathématique, il est à peine besoin de dire que je ne me fais à ce sujet la moindre illusion. Peut-être, tout au plus, la publication de ces notes mettra-t-elle fin à telle iniquité sans précédent, et qu'elle fera réajuster telle anomalie par trop criante - et encore, je suis peut-être optimiste. Et il est possible aussi que la réapparition inopinée du défunt lui-même, crû mort et faisandé depuis des âges, mettra une fin, ou tout au moins une sourdine plus circonspecte, au concert feutré de dérision qui entourait l'oeuvre de ses mains, qu'il avait laissée. Et si cette réapparition ne met pas fin en même temps au boycott de bon ton sur une vision et sur des idées fortes et fécondes, peut-être du moins inciterat-elle tel jeune mathématicien plus généreux que d'autres, de s'en inspirer sans réserve (au risque de déplaire) et de les faire siennes dans le respect.

Pourtant, si j'ai écrit Récoltes et Semailles, ce n'est pour aucune de ces choses-là, dont certaines viendront peut-être par surcroît, qui sait ! Je l'ai écrit "pour moi", certes, comme tout ce que j'écris - comme le moyen d'une compréhension qui se cherche à tâtons. Mais en même temps, la pensée des autres, de ceux que j'ai aimés et que j'ai laissés un jour, alors que mon aventure m'amenait **ailleurs** - cette pensée ne m'a guère quitté tout au long de l'écriture de Récoltes et Semailles¹⁰¹⁹(*). Ces notes, en même temps qu'une réflexion,

¹⁰¹⁸(*) Il s'agit ici de lettres de D. Mumford, I.M. Gelfand et J. Murre.

¹⁰¹⁹(*) Cette pensée se trouve exprimée plus d'une fois dans Fatuité et Renouveau (la première partie de Récoltes et Semailles).